

■ FIN DE VIE

Efforts pour étendre les soins palliatifs

► **Un an après son lancement**, l'Equipe mobile en soins palliatifs de l'espace BEJUNE a dressé hier un premier bilan de son action.

► **Une petite centaine de patients** ont été accompagnés durant ces premiers mois, principalement dans le canton de Neuchâtel.

► **Les responsables** de l'association entendent désormais mettre l'accent sur le développement de leur action dans le Jura et le Jura bernois.

Les hôpitaux, les autres institutions sanitaires ou encore les médecins indépendants soignent et souvent guérissent. Mais demeurent d'autres situations: celles des malades en fin de vie, atteints d'une maladie incurable, ceux chez qui les traitements sont vains.

En première suisse, une nouvelle structure pour favoriser les soins en fin de vie voyait le jour voilà un peu plus de douze mois dans les cantons de Neuchâtel, du Jura et dans le Jura bernois après une longue gestation: l'Equipe mobile en

soins palliatifs (EMSP) BEJUNE. Ses dirigeants ont dressé, hier à Tramelan, un premier état des lieux.

«Déçu en bien»

En bon Vaudois, Christian Bernet, directeur et médecin-



Après une phase de rodage, l'Equipe mobile en soins palliatifs, dirigée par le Dr Christian Bernet (au premier plan), entend passer la vitesse supérieure.

PHOTO STÉPHANE GERBER

ment», commente encore l'intéressé.

Assez pour entrevoir la suite avec optimisme: «On espère intervenir auprès de 300 patients par année d'ici deux ans, cela sachant que parmi les quelque 3000 personnes qui meurent chaque an dans la région, environ 10% des personnes vont avoir recours à nos prestations.»

Si la sensibilisation aux soins palliatifs fait gentiment tache d'huile, l'ensemble du personnel soignant – médecins compris – n'a pas encore le réflexe systématique de recourir aux compétences de l'association, ou pas suffisamment rapidement. «Il y a encore un gros travail à faire, mais l'évolution est très positive au regard de ces dernières années. J'ai bon espoir que ça continue sur cette même dynamique», confie en aparté Christian Bernet.

Accent sur le Jura et Jura bernois

«Après cette phase initiale, notre objectif est de vraiment développer nos activités surtout dans le canton du Jura et dans le Jura bernois», relève de son côté Sophie Chevreyschaller, vice-présidente de l'association et représentante jurassienne au sein du comité de direction.

En s'appuyant sur la nouvelle stratégie fédérale ad hoc pour la période 2013-2015, l'association se fixe d'autres objectifs. «Nous visons l'obtention d'un label qualité, nous poursuivrons par ailleurs la promotion des soins palliatifs auprès des professionnels, mais aussi auprès

► En chiffres

■ **2011:** en septembre 2011, lancement de l'association EMSP. Le Dr Bernet est engagé pour la piloter en janvier 2012. L'équipe a vraiment été constituée l'été dernier.

■ **94:** le nombre de patients en faveur desquels l'association est intervenue, dont 55 visites à domicile, le reste correspond à des contacts téléphoniques. Deux tiers des patients souffraient de cancer.

■ **300:** le nombre de patients qu'entend prendre en charge l'association, une fois sa vitesse de croisière atteinte.

■ **8:** l'équipe de l'EMSP est composée de 8 personnes, dont 3 médecins (pour un équivalent de 0,8 EPT) et 5 infirmières (2,5 EPT), tous sont spécialistes.

■ **650 000:** en francs, le budget de l'association couvert par les trois cantons partenaires. JAC

de la population en général», affirme Sophie Chevreyschaller.

Un objectif plus ambitieux dans le viseur des dirigeants: vendre le concept d'équipe mobile intercantonale à d'autres régions du pays à la traîne dans l'accompagnement des malades en fin de vie.

JACQUES CHAPATTE

«Nous venons en plus et non à la place de»

► **Trois antennes, une permanence** L'Equipe mobile en soins palliatifs BEJUNE est composée de consultants spécialisés. Elle ne prodigue pas elle-même de soins, mais intervient au second plan, en apportant conseils, soutien et assistance au personnel soignant. «Nous venons en plus et non à la place de», explique Christian Bernet, directeur et médecin-chef de l'association. Elle intervient sur demande, par téléphone ou au chevet du malade. «On peut soutenir le personnel soignant, par exemple, dans l'évaluation et la gestion des syndromes difficiles qui comportent souvent des situations palliatives, mais également pour des choses moins concrètes et moins techniques, telles que le soutien aux équipes confrontées à des situations lourdes», dit Christian Bernet.

Un autre volet de ses activités a trait à la formation du personnel. Active sur trois cantons, elle possède une antenne dans chacun d'eux, soit à La Chaux-de-Fonds, à Reconvilier et à Delémont. Une permanence téléphonique est en place.

► En quête de visibilité

L'association cherche à accroître sa notoriété et gagner en visibilité. «On a vraiment besoin d'être connu pour que l'on fasse appel à nous», affirme Sonja Flotron, cheffe de projet et infirmière consultante. Une série d'actions de promotion sont et seront mises en œuvre à cette fin, allant de l'envoi de courriers aux institutions concernées à des rencontres sur le terrain, en passant par le lancement d'un site web (www.emsp-bejune.ch), déjà en ligne. JAC

■ STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE CANTONALE

Le nouveau plan sectoriel éolien, un grand chantier qui s'ouvre

Un nouveau plan sectoriel de l'énergie éolienne dans le Jura va voir le jour. Le Gouvernement a institué un groupe de travail qui révisera du coup la précédente «fiche énergie éolienne» (5.06), en vigueur depuis 2005. C'est l'avenir de l'énergie éolienne dans le Jura qui va certainement se dessiner dans ce cadre.

Présidé par Raphaël Macchi, urbaniste au Service de l'aménagement du territoire, ce groupe de travail est interne à l'administration. Il est composé de représentants du Service de l'aménagement du territoire, du Service de l'énergie, de l'Economie rurale, de l'Office de l'environnement et du Service juridique.

Critères techniques d'abord

Dans une première étape, le groupe de travail devra définir des critères plutôt techniques, tenant compte notamment des tests de vent, distances aux zones à bâtir, pentes, distances aux routes, aux installations de communications, accessibilité aux sites, bref «des données factuelles où on



Combien, où, comment? Un groupe de travail réfléchit sur l'avenir éolien du Jura. ARCHIVES

n'a pas de marge de manœuvre», explique Raphaël Macchi.

La question de la distance aux zones habitées a déjà fait largement débat. Légalement, elle est actuellement fixée à 300 m au minimum. «Il faudra trouver le juste milieu entre cette distance et le potentiel permettant de mettre en œuvre une stratégie énergétique», observe Raphaël Macchi. Ces questions occuperont la première étape prévue durant ce premier semestre de 2013.

Suivra une étape consacrée aux aspects paysage, environnement et pa-

trimoine. «On aimerait intégrer ces trois dimensions avec les aspects sociaux, également en lien avec l'étude sur les aspects liés à la santé», explique Raphaël Macchi. Cette étude, présentée en juillet 2012, faisait ressortir qu'il n'existait pas de problème majeur pour la santé avec les éoliennes mais qu'il était important de respecter «une série de recommandations dans les domaines du bruit, des infrasons, des ombres mouvantes, de la sécurité et des paysages pour que la santé et le bien-être de la population».

La forêt parmi les sites potentiels?

Nouveauté mentionnée par Raphaël Macchi: la levée d'un «tabou» sur les éoliennes en forêt. Cette option sera également étudiée. Le Conseil fédéral l'avait admise suite au vote par le Parlement fédéral d'un postulat dans ce sens du conseiller aux Etats Robert Cramer (GE).

Il s'agira encore de valider les étapes suivies par le groupe de travail.

Le Gouvernement devra bien sûr se prononcer sur les différentes options. Mais Raphaël Macchi souhaite que la Commission environnement et équipement du Parlement cantonal puisse également se prononcer. Il estime utile d'avoir un lien avec le monde politique à un moment donné. Et de conclure sur un point: dans

ce domaine, les choses évoluent vite. Les conditions cadre ont changé et pourraient encore se modifier.

Le plan sectoriel de l'énergie éolienne permettra d'adapter la fiche élaborée sur des bases datant de 2002 à la stratégie énergétique 2035, qui donne la priorité aux énergies renouvelables.

GEORGES MAILLARD

Inclure tous ceux qui sont touchés

► Le communiqué diffusé hier évoque la question de la participation et de l'information de la population. C'est au niveau des procédures que la question se pose, explique Raphaël Macchi. Dans les cas de Saint-Brais et du Peuchapatte, on s'est limité à la population de la commune. «C'était légal mais on constate que ces projets dépassent le périmètre de la commune. Il faut trouver une forme de participation permettant d'inclure tous ceux qui sont touchés de près ou de loin par un tel projet», analyse l'urba-

niste. «Dans ce sens, on souhaite préciser la procédure. Il y a deux axes à entreprendre. D'abord définir les sites potentiels et comment on réalise les projets, puis définir la procédure à appliquer.» Même si les initiatives anti-éoliennes n'ont pas de force légale, on pourra tenir compte de l'accueil des populations concernées lorsqu'il faudra sélectionner les sites. On n'envisage toutefois pas la pose d'éoliennes isolées. Pour éviter la dispersion sur le territoire, on veillera à placer plusieurs éoliennes sur un site. GM